

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 58 (1985)
Heft: 11-12

Artikel: Radio-Schweiz AG
Autor: Ritzmann, Heinz
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-562593>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

- En cas de nécessité, le réseau peut être divisé suivant les besoins locaux et régionaux.
- Il faut faire en sorte que les gouvernements cantonaux aient la possibilité, sous certaines conditions, d'utiliser le ou les émetteurs desservant leur territoire.
- Les installations doivent être protégées contre les attaques de l'ennemi et contre tout ce qui pourrait empêcher leur exploitation.
- Le travail des émetteurs doit être conçu de manière à permettre la réception dans les abris au moyen d'appareils ordinaires.
- La mise au point du projet s'effectue en l'espace de dix ans, dans les limites des possibilités techniques et financières.

6.4 Réalisation

L'exécution du projet comporte les charges suivantes:

- On veillera tout d'abord à ce que les agglomérations soient desservies; le réseau sera ensuite étendu aux autres régions et l'on éliminera enfin les lacunes éventuelles.
- On accordera une attention particulière aux nécessités de la mise en garde et de l'alarme en temps de paix (alarme C et A).
- Le réseau d'émetteurs et la direction des programmes doivent être en tout temps parfaitement aptes au fonctionnement, afin d'être toujours prêts à intervenir dans la partie déjà équipée.

6.5 Plan chronologique

Le Conseil fédéral a accordé un délai de dix ans pour la réalisation des mesures visant à garantir l'information; ce délai échoit à la fin de 1990. Jusqu'à maintenant, le plan chronologique a été parfaitement respecté.

7. Couverture assurée

Une fois les travaux terminés, plus de 80% de la population pourra être atteinte au moyen d'émetteurs à ondes ultra-courtes, même en cas de séjour dans les abris. L'installation d'antennes provisoires permet d'étendre de 5% cette couverture. Les lacunes qui subsisteraient encore seront comblées par des émissions sur ondes moyennes et courtes couvrant la Suisse entière, ainsi que les zones limitrophes sur le territoire des Etats voisins.

8. Exploitation

Le réseau des services radiophoniques est exploité à des fins civiles, et d'ores et déjà utilisé pour les besoins de la diffusion des programmes en temps de paix. Il peut entrer en fonction en tout temps durant vingt-quatre heures, conformément au but qui lui est assigné, soit dans l'ensemble de la Suisse, soit dans une région déterminée. Cela devrait permettre d'atteindre, en temps de paix, un degré optimal de sécurité lors de la mise en état d'alarme de la population en cas de catastrophe.

9. Compétence

La couverture radiophonique du pays est affaire de la Confédération. La compétence en cette matière, de même que pour établir des réglementations particulières, appartient au Conseil fédéral.

Celui-ci prévoit de permettre aux cantons d'utiliser les émetteurs, dans certaines circonstances spéciales:

- par autorisation, après présentation d'une demande, dans les cas particuliers (cas normal);
- par arrêté général et exprès d'habilitation (cas exceptionnel).

En principe cependant, aucun émetteur ne doit être cédé; on se contentera de mettre à disposition des temps d'antenne.

La Division presse et radio (avec la collaboration des PTT) est responsable, devant le Conseil fédéral, de la coordination.

10. Effets sur la protection civile

L'analyse des situations de guerre montre que le chef local doit transmettre aux organes locaux de protection, dans les limites de son domaine de compétence, des communiqués et des ordres qui sont spécialement destinés à la commune et concernent les ordonnances urgentes et celles qui revêtent une importance vitale. C'est à quoi sert le réseau radiophonique local.

Les mesures visant à assurer l'information garantissent par contre la réception du programme radiophonique national, qui est destiné à la population, ainsi que la diffusion sur une grande échelle, s'étendant au moins au territoire cantonal, d'informations et de directives quant à la conduite à observer.

Il s'ensuit que le réseau national d'émetteurs radiophoniques se superpose, sans le remplacer, au réseau local de la protection civile. Les deux organes d'information (le réseau d'émetteurs de radio et le réseau radiophonique local) utilisent des moyens semblables, mais leurs destinataires (population – organisations de protection), de même que leurs buts, sont différents. Une fusion ne serait du reste pas possible, pour des raisons techniques notamment. Par ailleurs, ces deux organes d'information doivent être coordonnés, afin de leur assurer un maximum d'efficacité. Les travaux pour y parvenir sont en cours.

(Extrait du «Protection civile» 7/8-83)

ZIVILE NACHRICHTENTECHNIK

Goliath im Davidskleid

Radio-Schweiz AG

von Heinz Ritzmann

Münchenbuchsee – ein kleines Dorf an der Route Bern–Biel gelegen – als Schulungsstandort eines für viele unbekanntes Medien-Grossunternehmens. – Wüsste man's nicht aufgrund der Einladungsadresse, man würde es kaum an diesem idyllischen Ort suchen. Auf einer Anhöhe gelegen, geniessen die von hervorragenden Ausbildnern betriebenen Schulungsanlagen einen einmaligen Rundblick über die traumhafte, Bern-nahe Landschaft. Und trotz der spezifischen Haupttätigkeit des dort einsitzenden, weltumspannenden Profifunks stören keine sonst hierfür charakteristischen Antennenwälder das Auge des Besuchers. Lediglich zwei ältere Gittermasten mit an Helikopter-Rotorblätter erinnernden Auslegern lassen diesbezügliche Schlüsse zu. Kein Wunder also, wenn es hier nicht nur dem Fachpersonal dieser Mediensparte, sondern auch ihrem Nachwuchs, sehr wohl gefällt. Die grosse Anzahl von Schülern, welche sich zum Amateur- oder gar zum Schiffsfunker ausbilden lassen, kann dies ebenfalls mehr als nur bestätigen.

Darüber, und über noch weit mehr Interessantes, orientierten die verantwortlichen Kursleiter – tatkräftig assistiert von kompetenten Fachkräften – anlässlich der beiden Tage der offenen Tür wie folgt:

Über 60 Teilnehmer besuchen die diesjährigen Kurse der Abendschule für Funker. Neu finden die Kurse der seit 25 Jahren bestehenden einzigen Schiffsfunkerschule in der Schweiz unter der Leitung der Radio-Schweiz AG statt. Für die praktische Ausbildung wurde eigens eine komplette Schiffsfunkstation mit dem Rufzeichen HBDY in der ehemaligen Radiostation Münchenbuchsee eingerichtet.

Beleuchten wir nun den von harter Arbeit beleuchteten Werdegang eines Funkers:



Die Ausbildung zum Funker

Die Kurse der Abendschule für Funker sind auf die Fähigkeitszeugnisse für Funkamateure und für Schiffsfunker ausgerichtet und umfassen: Elektro- und Radiotechnik, Messtechnik und Fehlereingrenzung, Radartechnik und Praktikum, Morsen, Vorschriften, Theorie für Schiffsfunker, praktischer Funkverkehr mit Sende- und Empfangsanlagen.

Die Schule verfügt über eine voll ausgerüstete Schiffsfunkstation, bestehend aus Sender und Empfänger im Mittel-, Kurz- und Ultrakurzwellen-Frequenzbereich, einem batteriebetriebenen Notsender und Empfänger, einer Funkpeilanlage, einem Autoalarm und einem Autoalarmempfänger, einem Faksimile-Recorder, einem Funktelex, einer tragbaren Notfunkstelle für Rettungsboote, einem Satelliten-Navigations-System und vielen Zusatzgeräten.

An dieser betriebstüchtigen Anlage lernen die Schüler Messungen in Hochfrequenzkreisen vorzunehmen, Defekte einzugrenzen und zu beheben. Aufgrund einer Funkkonzession der PTT können sie mit Küstenfunkstellen Verbindung aufnehmen, Übungsstelegramme übermit-

teln und empfangen und Funkgespräche vermitteln. Der einzige Unterschied zum Funker auf See besteht darin, dass sie festen Boden unter den Füßen haben und sich nicht mit dem Seegang auseinandersetzen müssen, der die Bedienung der Anlagen oftmals erschwert.

Das Radar spielt an Bord eines Hochseeschiffes eine wichtige Rolle. Um den angehenden Schiffsfunkern eine möglichst praxisnahe Ausbildung zu vermitteln, hat die Abendschule für Funker ein Schiffsradar erworben und in einen fahrbaren Bus eingebaut. Die Schüler können ihr theoretisches Wissen daran erproben und Messungen vornehmen, um die vom Lehrer eingebauten Defekte einzugrenzen und zu beheben. Sie lernen auch, die auf dem Radarschirm sichtbaren Bilder zu interpretieren.

Das Schuljahr beginnt jeweils Anfang September und endet im Juni des folgenden Jahres. Die Ausbildung zum Funkamateurlauter dauert ein Jahr und jene zum Schiffsfunker zwei Jahre. Die Kurse in Theorie finden an den Abenden der Wochentage und die praktische Ausbildung an den Samstagen statt.

(Über den detaillierten Kursablauf gibt übrigens eine spezielle Broschüre erschöpfend Auskunft.)

Wie ich bereits schon einleitend bemerkte, haben wir es bei der Radio-Schweiz AG mit einem Medien-Grossunternehmen zu tun. Die oben

aufgeführten Tätigkeiten bilden also einen wengleich wichtigen, so doch bloss einen kleinen Teil des Gesamtangebots. Das vollumfängliche Leistungsspektrum wird in der überaus informativen und von aussagekräftigen Bildern begleiteten Dokumentation «Unser Job» zusammengefasst. Aus der Fülle der angebotenen Dienstleistungen seien ein paar wenige, aber wichtige, herausgepickt:

Internationale Telekommunikation, Flugsicherung, Consulting + Engineering.

Ob des bislang Aufgezählten wird mir wohl niemand verargen, wenn ich mich als Laie ausserstande sehe, weitergehende fachspezifische Erklärungen dazu abzugeben. Ich würde mich als hierfür glatt überfordert bezeichnen. Die Komplexität der Möglichkeiten im Übermittlungswesen – insbesondere den durch EDV unterstützten Komponenten – lässt bisweilen sogar Fachleute vor lauter Bäumen den Wald nicht mehr sehen.

Was aber auf jeden Fall jedem Interessierten geraten werden kann: Wenn schon Information, dann sicher am besten von der Radio-Schweiz AG selbst. Meine Garantie sei dafür, dass sie mit einer selten zu erlebenden Zuvorkommenheit erteilt werden wird. Hier abschliessend die Adresse:

Radio-Schweiz AG, Schwarztorstrasse 61, 3000 Bern 14, Telefon 031 65 91 11

Eidgenössischer Verband der
Übermittlungstruppen

8624 Grüt, 24.11.85

T o d e s a n z e i g e

Ich habe die schmerzliche Pflicht, Ihnen vom Hinschied von

Wm Ernst E g l i

Ehrenmitglied des Eidgenössischen
Verbandes der Übermittlungstruppen
und Veteran der Sektion Zürich des EVU

Kennntnis zu geben. Er wurde heute im 76. Altersjahr von einem langen schweren Leiden erlöst.

Wm Ernst Egli hat sich aussergewöhnlich grosse Verdienste um den EVU seit den frühen Jahren des Bestehens unseres Verbandes erworben. In den 30-er Jahren war er massgeblich an der "Pionier"-Redaktion beteiligt, und präsidierte von 1932 bis 1945 die damalige Sektion Winterthur. Die in Winterthur am 17. Februar 1946 stattfindende Delegiertenversammlung ernannte ihn unter Würdigung seiner Verdienste zum Ehrenmitglied des Verbandes. Danach setzte er sich keineswegs zur Ruhe, sondern liess sich am 14. März 1948 zum Zentralsekretär wählen. Dieses Amt, das ihm viel Arbeit, aber auch viel Freude brachte, hatte er bis zu seinem Rücktritt aus dem Zentralvorstand im Jahre 1961 inne. Als letztes grosses Werk für den Verband verfasste er einen grossen Teil der Verbandschronik im Hinblick auf das 50-jährige Jubiläum 1977.

Wir verlieren in Ernst Egli einen vorbildlichen, zuvorkommenden und allseits beliebten Kameraden. Wir werden ihn in ehrender und dankbarer Erinnerung bewahren.

Eidgenössischer Verband der
Übermittlungstruppen

Zentralsekretär:

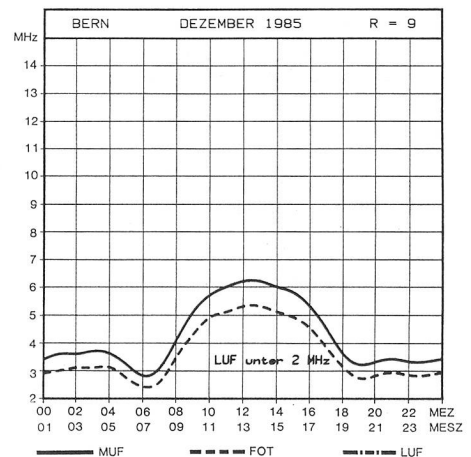
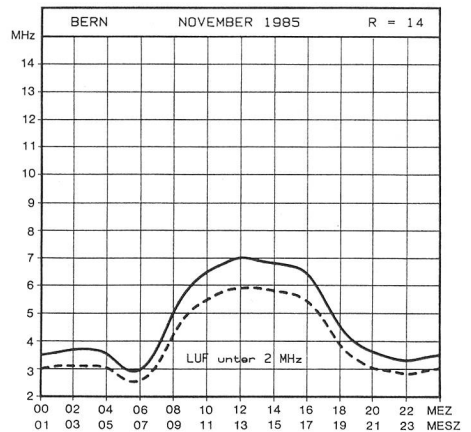
Broggle
Hptm Walter Broggle

Bestattung: Mittwoch, 27. November 1985, 1400 Uhr auf dem Friedhof in Wil (SG)

Besammlung ab 1345 Uhr bei der Friedhofkappelle

Kondolenzadresse: Zürcherstrasse 25, 9500 Wil SG

Frequenzprognose November/Dezember 1985



Definition der Werte:

- R Prognostizierte, ausgeglichene Zürcher Sonnenfleckenrelativzahl
- MUF (Maximum Usable Frequency) Medianwert der Standard-MUF nach CCIR
- FOT (Frequence Optimum de Travail) Günstige Arbeitsfrequenz, 85% des Medianwertes der Standard-MUF, entspricht demjenigen Wert der MUF, der im Monat in 90% der Zeit erreicht oder überschritten wird.
- LUF (Lowest Useful Frequency) Medianwert der tiefsten noch brauchbaren Frequenz für eine effektiv abgestrahlte Sendeleistung von 100 W und eine Empfangsfeldstärke von 10 dB über 1 µV/m

Mitgeteilt vom Bundesamt für Übermittlungstruppen,
Sektion Planung

PANORAMA

Informationen über technische Neuheiten

- AB Bofors, Schweden: Zusammenarbeit mit GRD
- Derberus: Erste Mikroprozessor-Signalzentrale zugelassen
- Digicom AG: Die Digicom AG und Computerschule Zürich in neuen Räumlichkeiten; Zürcherstrasse 6, 8952 Zürich-Schlieren, Telefon 01 730 76 55, Telex 82 77 42
- Du Pont: Neue Du-Pont-Gruppe für Draht- und Kabelgeschäft
- Wandel & Goltermann Schweiz AG: LWL-Pegelmessgerät ohne Anschlussprobleme; Datennetz-Diagnoseeinrichtung unterstützt Stromschnittstelle

Die ausführlichen Mitteilungen, zum Teil mit Fotos, können bei der Redaktion PIONIER, Postfach, 4434 Hölstein, bezogen werden.